

Sous le titre : « Crime monstrueux », le journal écrit : « Quel sinistre présage que cette mort qui est un martyr ! » Puis Léon Jouhaux .

PAS D'AFFOLEMENT

L'heure est grave, mais non désespérée. La cause de la paix a encore de nombreux partisans dans le monde, et les classes ouvrières de tous les pays intéressés agissent dans une commune pensée : éviter le contact guerrier.

Ce dont il faut se préserver avant tout, c'est de la panique, de l'affolement, qui conduisent aux pires résultats.

...Nous avons le devoir d'examiner attentivement les nouvelles qui nous parviennent sans cependant leur accorder un crédit illimité.

Le Comité Confédéral décidera des manifestations populaires, à Paris et en province.

De son côté, le Comité Confédéral avait voté l'ordre du jour suivant :

Le Comité Confédéral, réuni le vendredi 31 juillet, décide, en présence de la situation internationale, d'organiser, d'accord avec le Parti socialiste, une grande manifestation internationale contre la guerre, le 9 août;

Nomme une commission chargée de s'entretenir avec celle du Parti socialiste;

Donne mission à cette commission de précipiter la manifestation si les événements internationaux le nécessitent.

Indignation contre l'assassinat de Jaurès

Le Comité Confédéral apprend, au cours de sa séance, le lâche assassinat qui vient de frapper la noble figure que fut Jaurès.

Traduire le sentiment de douleur qui étreignit les militants présents est impossible.

En Jaurès, c'est le défenseur le plus clairvoyant, le plus ardent des causes humaines qui disparaît.

Pour le Comité Confédéral :

Le Bureau : Léon JOUHAUX, YVETOT, DUMOULIN, MARCK, CALVEYRACH.

Dans les numéros des jours précédents, la B. S. a publié des informations sur les manifestations qui, parallèlement, se déroulent en Allemagne, entre autres cette dépêche de Berlin, 28 juillet : « Le préfet de police a interdit, à partir de ce soir, tout cortège patriotique sur la voie publique. Le préfet de police de Munich a pris une mesure identique. »

Aujourd'hui, elle en publie une de Strasbourg qui relate l'activité socialiste manifestée en Alsace-Lorraine :

Strasbourg, 31 juillet. — Le Parti socialiste a organisé dans les grandes villes de l'Alsace des réunions de protestation contre la guerre et contre la menace d'une conflagration générale. Une réunion a eu lieu hier soir à Mulhouse et ce soir d'autres seront tenues à Strasbourg, Mulhouse et Colmar. Des meetings sont encore prévus pour les centres moins importants.

Elle parle en outre de l'action ouvrière internationale. Legien a envoyé un télégramme à la C. G. T.; Jouhaux lui répond. Voici ce que donne la B. S. :

ACTION OUVRIÈRE INTERNATIONALE

En réponse à un télégramme du camarade Legien, secrétaire du Secrétariat International, demandant l'avis de la C. G. T. sur la situation présente, le Bureau confédéral lui a adressé le télégramme suivant :

« Legien, Engel Ufer (15, Berlin.

» Confédération Générale du Travail française résolument contre la

guerre, demande prolétariat international intervenir par pression sur gouvernements pour obtenir localisation du conflit.

» La paix reste possible, doit triompher, si les travailleurs organisés internationalement restent unis dans même pensée : opposition à toute conflagration.

» Cette paix est entre les mains de la classe ouvrière internationale, si elle sait être à la hauteur du péril.

» Ici manifestations pacifistes se poursuivent. Nous croyons fermement à la paix car sommes énergiquement résolus à éviter la guerre.

» A bas la guerre ! Vive la paix garantie par Internationale ouvrière.

» JOUHAUX. »

La campagne systématique de démoralisation des masses par la mise en circulation de fausses nouvelles se poursuit. Le 28, les journaux avaient annoncé l'assassinat à Belgrade du représentant de l'Allemagne.

Jaurès a été assassiné le vendredi 31 juillet vers 10 heures du soir. Le samedi 1er août, l'ordre de mobilisation générale est déjà affiché à 4 heures de l'après-midi, qui fixe le premier jour de la mobilisation au lendemain dimanche. Tandis que socialistes et syndicalistes préparaient leurs nouvelles démonstrations contre la guerre, les fauteurs de guerre faisaient abattre Jaurès par un mercenaire et le gouvernement, qui affirmait encore qu'il voulait la paix et poursuivait ses efforts pour empêcher la guerre, avait décidé la mobilisation générale. Il ne restera plus à Poincaré qu'à affirmer cyniquement que « la mobilisation n'est pas la guerre », alors qu'il sait que la mobilisation générale russe, commencée le 31, aux premières heures du jour, a rendu la conflagration générale inévitable.

Mais le mensonge de Poincaré n'a trompé personne. La mobilisation, c'est la guerre. La *Bataille Syndicaliste* l'annonce dans son numéro du dimanche 2 août sous cette manchette : « La folie triomphe de la raison ».

La C. G. T. lance un manifeste aux prolétaires de France :

UNE HEURE GRAVE VIENT DE SONNER

Les forces mauvaises sont sur le point de triompher. Une lueur d'espoir perce encore, mais si faible qu'il faut envisager les pires éventualités.

Cependant qu'entraînés par le gouffre, nous voulons conserver l'espoir d'une paix possible.

Jusqu'à cette heure, le Comité Confédéral est resté à son poste de combat, luttant pour la cause de la paix.

Hier encore, il adressait à l'Internationale ouvrière un suprême appel.

Si ses efforts ne paraissent pas avoir donné ce que nous étions en droit d'attendre, ce que la classe ouvrière organisée espérait, c'est que les événements nous ont submergés. C'est aussi, nous devons le dire à ce moment suprême, c'est que le prolétariat n'a pas assez unanimement compris tout ce qu'il fallait d'efforts continus pour préserver l'Humanité des horreurs d'une guerre.

Femmes, qui pleurez en ce moment, nous avons tout fait pour vous épargner cette douleur. Mais, hélas ! nous ne pouvons aujourd'hui que déplorer le fait accompli.

Pouvons-nous demander à nos camarades un sacrifice plus grand

Quoi qu'il nous en coûte, nous répondrons : Non.

Ce que nous réclamons de tous, c'est un inébranlable attachement au syndicalisme, qui doit traverser et survivre la crise qui s'ouvre.

Aussi fermement qu'hier, nous devons conserver l'intégralité de nos idées et la foi dans leur triomphe définitif.

L'Internationale ouvrière restera toujours le but de nos efforts.